L'IMPARTIAL

"L'Union fait la Force"

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE. | Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph | F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante

VOL. 4. NO. 45 TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 19 JAN., 1905. 12 ANNEE

—LE—

BON FRIDOLIN

ET LE

MECHANT THIERRY

I

LES BRACONNIERS.

Fridolin était un jeune garçon charmant, au coeur excellent et à l'humeur naturellement gaie. Un jour il se rendit de bonne heure dans la forêt pour y ramasser du bois sec. C'était lui qui, malgré son âge si tendre, avait, l'été précédent, apporté sur sa tête presque toute la provision de bois qui devait servir à chauffer la cabane pendant l'hiver. Heureux de pouvoir soulager ses pauvres parents dans leurs rudes travaux, il se dirigea encore cette année vers la forêt voisine, et se mit à la besogne. Il montra une ardeur infatigable à rassembler toutes les branches mortes qu'il put trouver, et ne se reposa qu'après avoir réuni un bon fagot, aussi gros que ses forces lui permettaient de la porter.

Chargé de ce pesant fardeau, il s'achemina vers la maison paternelle. Quittant la sombre forêt, il entra dans une vallée charmante, que le soleil éclairait et chauffait de ses rayons. A travers le gazon fleuri coulait un petit ruisseau, bordé de plantes diverses et de buissons épineux. Fridolin remonta jusqu'à la source, qui, limpide et pure comme le cristal, jaillissait d'un rocher ombragé d'un hêtre magnifique. A quelques distance de là il aperçut les premières fraises de l'année ; il en cueillit en abondance, puis s'assit sur la mousse au pied du hêtre, pour y prendre son modeste repas, qui consistait en un morceau de pain noir ; la source, claire et fraîche, lui fournit la boisson, et les fraises pourprées furent son dessert.

Mais avant de manger il ôta sa casquette, joignit les mains, et, élevant son âme à Dieu, fit sa prière avec cette candeur enfantine qu'on trouve si rarement chez les riches, qui s'asseyent à des tables couvertes d'une précieuse vaisselle et chargées de vingt mets différents, sans se donner la peine de bénir l'auteur de ces dons. Quant à Fridolin, le contentement et l'appétit assaisonnaient son frugal repas. "Oh ! que je suis heureux, dit-il, de pouvoir manger mon pain ici, à l'ombre de ce bel arbre ! Que le pain semble bon quand on l'a gagné par son travail ! C'est vous, ô mon Dieu, qui me donnez tous les jours la nourriture, la santé et le bon appétit ; recevez-en mes actions de grâces ! Que cet ombrage est frais et agréable ! le roi lui-même ne saurait faire un plus délicieux repas. Ma table, il est vrai, n'est pas aussi somptueuse que la sienne : les riches ont des nappes blanches ; la mienne est d'un vert magnifique, parsemée de fleurs champêtres si jolies, que l'aiguille de la plus habile brodeuse ne saurait en produire d'aussi parfaites. Mon dessert, ajouta-t-il en souriant et en jetant un coup d'oeil sur ses fraises, a été préparé par quelqu'un dont la science est bien plus admirable que celle du premier confiseur de la ville : par le bon Dieu lui-même. Je ne suis point environné de gardes ; mais les arbres m'entourent de leurs frais ombrages, et vous, chers petits oiseaux, perchés sur ces branches, vous me régalez gratis d'une musique qui en vaut bien une autre."

Pendant que Fridolin se parlait ainsi à lui-même, il vit sortir d'un épais fourré, situé au sommet de la colline, une chevrette suivie de son faon. Elle resta un instant immobile, regarda timidement autour d'elle en dressant les oreilles, puis descendit dans le vallon, levant ses pieds légers avec prudence pour sauter par-dessus les haies et les troncs d'arbres : le petit chevreuil bondissait autour de sa mère. Après avoir été boire à la source, elle se mit à brouter l'herbe, tandis que son petit sautillait gaiement aux environs.

A cette vue, encore toute nouvelle pour lui, le jeune Fridolin demeura immobile, à peine osait-il respirer. Son coeur tressaillait de plaisir. Quels jolis animaux ! pensait-il ; quelles formes gracieuses et quelle vivacité ! Que je suis content d'être venu ce matin dans la forêt ! on y admire chaque jour quelque chose de nouveau.

Au même instant il entendit une forte détonation, que l'écho de la forêt fit retentir comme un coup de tonnerre. Fridolin fut saisi d'une telle frayeur, que peut s'en fallut qu'il ne roulât aubas du hertre sur lequel il était assis ; le pauvre enfant tremblait de tous ses membres. Le bruit provenait d'un coup de fusil. La chevrette, étendue par terre, se débattait dans les convulsions de la mort en poussant de plaintifs soupirs ; et son petit, triste à côté d'elle, semblait partager sa douleur.

Peu d'instants après, un jeune garçon d'une figure pâle, en veste déguenillée, sortit des broussailles ; il avait un fusil à la main, et, s'étant élancé sur l'animal qu'il venait d'abattre, il acheva de le tuer à coups de crosse. "Ah ! ah ! cette fois enfin je ne t'ai pas manqué. Te voilà abattu et tombé en mon pouvoir."

Un autre individu de mauvaise mine, dont la chevelure était sale et flottante, et la barbe épaisse, accourut aussi, les vêtements presque en lambeaux, et portant sous le bras un fusil tout rouillé. Cet homme prit la chevrette que le jeune homme avait tuée, la chargea sur ses épaules, et, apercevant Fridolin, s'enfuit à toutes jambes. Le petit garçon, plus hardi, s'arrêta un moment, regarda fixement le bon Fridolin, et prit également la fuite.

Fridolin, qui n'était pas encore tout à fait remis de sa première frayeur, avait vu avec stupéfaction ce qui venait de ce passer. Ce sont des braconniers, se dit-il, gens assez barbares pour abattre ce pauvre animal sous les yeux mêmes de son petit, qu'ils exposent ainsi à mourir de faim. On voit bien qu'ils n'ont pas la conscience tranquille, puisque l'aspect d'un faible enfant comme moi les fait trembler et les force à s'enfuir. Ah ! cette méchante action ne leur portera pas bonheur.

En ce moment le petit chevreuil sortit des broussailles derrière lesquelles il s'était blotti à l'apparition des braconniers. Le pauvre petit animal errait çà et là, cherchant sa mère et poussant des cris plaintifs. Fridolin s'approcha doucement du chevreuil, qui s'enfonça dans le buisson au pied d'un chêne ; l'aimable enfant le caressait en disant : "Ah ! pauvre petit animal, que tu es à plaindre ! maintenant tu n'as plus de mère, et tu vas mourir de faim ; car, à ce que je vois, tu n'as pas encore de dents pour brouter l'herbe. Pauvre petit, que je te plains !"

Cependant le vieux garde forestier Maurice, qui faisait alors sa tournée dans la forêt, était accouru vers l'endroit d'où il avait entendu partir le coup de fusil. De loin il aperçut Fridolin à genoux derrière un buisson et caressant un chevreuil ; il eut la curiosité de se cacher derrière un arbre pour écouter et observer cet enfant.

Fridolin continuait toujours à caresser le charmant animal et à l'examiner avec un plaiser extrême. "Que tu es gentil ! disait il ; que tu parais doux ! Comme il me regarde avec ses grands yeux noirs ! Comme la couleur brune de ton poil contraste agréablement avec la blancheur de ton poitrail ! et ce petit nez tout noir ! comme il te va bien ! Que j'aurais envie de t'emporter à la maison, de te soigner, de t'élever ! Mais je n'oserais ; tu ne m'appartiens pas, tu appartiens au garde-chasse. Je vais te porter chez lui ; pourvu qu'il ne te fasse pas mourir ! Non, il ne le fera pas ; je vais si bien l'en prier, qu'il te laisrera en vie ; bien plus, il trouvera peut-être moyen de t'élever."

Maurice, qui s'était glissé d'arbre en arbre jusque derrière le gros chêne sans être aperçu, Maurice avait tout entendu ; il souriait de plaisir, en se caressant le menton selon sa coutume. Lorsque Fridolin se leva pour s'en aller, portant le petit chevreuil sur ses bras, il vit le garde-chasse devant lui, et fut bien effrayé ; mais l'honnête Maurice lui dit d'un air bienveillant : "N'aie pas peur, mon petit ami, je ne te ferai point de mal. J'ai entendu tout ce que tu as dit à ce pauvre animal, et je suis que tu as l'intantion de me l'apporter. Eh bien, si tu veux, je te le donne : emporte-le chez toi ; tu pourras l'élever facilement avec un peu de lait de vache mêlé d'un tiers d'eau. Quand il sera plus grand et qu'il aura des dents, il mangera de l'herbe et se nourrira lui-même.i' Le bon Fridolin, transporté de joie, remercia le bon Maurice ; puis, le fagot sur la tête et le chevrillard sous son bars, il partit pour retourner à la maisan. "Adieu, mon petit ami, lui dit le chasseur, conserve bien ta probbité, reste toujours honnête homme, et tu ne manqueras d'être heureux."

"Je mets la main à la plume pour vous faire savoir que le savon le plus pur, le plus agréable, le meilleur pour la peau, c'est le

Savon Baby's Own

Aucun autre savon l'égale.

ALBERT TOILET SOAP CO., • • MONTREAL.

EFFICACES

En tous climats et en toute saison.

Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

Elles stimulent le Foie et les Rognons, guérissent les Maux de tête, les dérangements d'Estomac, la Constipation chronique ; elles nettoient et purifient le sang, et rendent la peau claire et fraiche. Elles sont purement végétales.

EN VENTE PARTOUT, 25c. LA BOITE, OU EXPÉDIÉES FRANC DE PORT SUR RÉCEPTION DU PRIX.

STANTON'S PAIN RELIEF,
Le Roi de tous les Remèdes.
Guérit Rhumatisme, Coliques, Entorse et Névralgie.
En vente partout, 25c. la bouteille.

Seuls propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada.

Many Women Suffer Untold Agony From Kidney Trouble.

Very often they think it is from so-called "female disease." There is less female trouble than they think. Women suffer from backache, sleeplessness, nervousness, irritability, and a dragging-down feeling in the loins. So do men, and they do not have "female trouble." Why, then, blame all your trouble to female disease? With healthy kidneys, few women will ever have "female disorders." The kidneys are so closely connected with all the internal organs, that when the kidneys go wrong, everything goes wrong. Much distress would be saved if women would only take

DOAN'S KIDNEY PILLS

at stated intervals.

Miss Nellie Clark, Lambeth, Ont., tells of her cure in the following words :—"I suffered for about two years with kidney trouble. I ached all over, especially in the small of my back ; not being able to sleep well, no appetite, menstruation irregular, nervous irritability, and brick-dust deposit in urine, were some of my symptoms. I took Doan's Kidney Pills. The pain in my back gradually left me, my appetite returned, I sleep well, and am effectually cured. I can highly recommend Doan's Kidney Pills to all sufferers from kidney trouble."

Price 50 cents per box, or 3 for $1.25. All dealers, or DOAN KIDNEY PILL CO., TORONTO, ONT.

You are the judge of

BENTLEY'S LINIMENT

and if you honestly believe that no benefit has been derived from its use, return bottle to dealer and get your money back. WE WILL PAY FOR IT because BENTLEY'S LINIMENT is sold under a guarantee to do all we claim. Thousands of Canadians have endorsed it; try it for yourself. For sale by all dealers, but always insist upon getting

Bentley's the best Liniment

2 oz. size, 10c.
6 oz. size (over 3 times as much), 25c.
F. G WHEATON CO. LIMITED.
SOLE PROPRIETORS. FOLLY VILLAGE, N. S.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies
AT TIGNISH and
ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH.....P. E. I

J. A. Johnston, M. D., C. M.,
PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH, P. E. I.
Office and Residence in buildings formerly occupied by Dr. Wickham.

J. E. WYATT,
SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT À PRÊTER —
Bureau : Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS, NOTAIRES, &c.
Summerside, P. E. I.
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRETER
Neil McQuarrie, K. C.
Aubin E. Arsenault

S. E. Gallant
Abram's Village

Nouvelles Marchandises de toutes sortes.

Les marchandises d'automne sont maintenant arrivées et les prix, comme toujours, aussi bas que possible.

Marchandises sèches, Epiceries, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc. etc.

Aussi :—Un magnifique Stock de Livres de prières, Chapelets et Objets religieux, aux prix les plus réduits.

En Gros et en Détails.

Venez voir mon Stock, vous serez satisfaits.

S. E. GALLANT
Abram's Village.

Hotel Bernard
—x—
This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.
Terms are reasonable
Theo. Bernard PROP
Tignish
Oct 12—6m.

SPECIALEMENT RECOMMANDES LES
Vins de Messe
FABRIQUES PAR LA MAISON
A. TOUSSAINT & Cie
Sous le Patronage de
MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC
Et la plupart de
NOS SEIGNEURS LES ARCHEVEQUES ET EVEQUES
du Canada

CARD
McQuarrie & Arsenault.
Barristers, Summerside, have opened a Branch Office in the C. M. B. A. Building, Tignish, where M. Arsenault will be on Thusday's of each week, until further notice.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts,
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal. Atlantic Build., Washington, D. C.